

Jean Barailler

Né en 1900 à Beaucaire; mort à Arles en 1976

Cheminot ; militant syndicaliste ; militant communiste ; conseiller

Général du canton d'Arles-Est (1945-1951) ; conseiller municipal d'Arles (1953-1959).

Fils d'un cultivateur, Jean Barailler avait effectué son service militaire en Syrie et en Palestine.

En 1922, il adhéra au Parti communiste et contribua à former la section communiste de Beaucaire.

Employé à la Compagnie du PLM au dépôt de Villeneuve-Saint-Georges, il est muté au dépôt des machines de La Seyne (Var). En 1934, il devint secrétaire du syndicat CGTU des mécaniciens et chauffeurs.

Il représenta son syndicat au congrès national de la CGTU (1935) puis au congrès de la CGT de Toulouse (1936). Après la réunification syndicale, il devint secrétaire de l'Union locale CGT et, à ce titre, participa à de nombreuses activités locales au moment du Front populaire.

Membre du comité de section communiste de La Seyne, il fut déplacé à Arles (Bouches-du-Rhône) pour son activité syndicale en 1937.

Jean Barailler devint alors délégué du personnel et secrétaire général de la Bourse du Travail d'Arles. Arrêté en octobre 1939, il fut révoqué de ces fonctions.

Par la suite, il fut au centre de l'action communiste clandestine (collectage pour les emprisonnés, direction de l'organisation communiste dès 1942). Le 26 janvier 1943, arrêté, transféré à la prison des Baumettes à Marseille, il fut interné au centre de séjour surveillé de Saint-Sulpice-la-Pointe (Tarn). Il participa notamment à la lutte contre les GMR du 4 au 9 février 1944 pour empêcher l'envoi des jeunes en Allemagne dans le cadre de l'organisation Todt. Il fut alors transféré au camp de Buchenwald le 30 juillet. Il participa à l'organisation clandestine du Front national et à la libération armée du camp.

Il figurait parmi les membres homologués de la Brigade française d'action libératrice.

Dès son retour en France, Jean Barailler fut désigné comme secrétaire du syndicat CGT des cheminots d'Arles. Pendant les actions revendicatives de novembre 1947, il fut sanctionné.

Candidat communiste pour le conseil général dans le canton d'Arles-Est, il fut élu en 1945

En 1953, Jean Barailler devint conseiller municipal d'Arles.

En 1980, son nom fut donné au foyer pour personnes âgées à Griffeuille et à cette salle de la Bourse du Travail en présence d'Henri Krasuki

(Sources : le Maitron)